Troisième partie

Comment expliquer la poursuite de la dégradation hydrologique ?

$\star$

On note, partout en Afrique de l'Ouest, un retour aux conditions pluviométriques moyennes de la période 1900-2015, depuis 1994 au Sahel central et oriental, depuis 1999 au Sahel occidental.

Au niveau hydrologique, ce retour à des conditions « normales » de pluviométrie est loin de se traduire par un retour à une situation antérieure, encore moins à une situation « normale ».

On note, en effet, deux comportements opposés :

- les débits continuent à être déficitaires en zone soudano-guinéenne ;
- et au contraire, ils continuent de croître en zone sahélienne.

Par delà le « paradoxe du Sahel », qui n'est plus vraiment un paradoxe depuis le retour des pluies à leur niveau « normal » ou du moins, moyen, et ses explications, fondées sur les changements de couverture et d'occupation des sols, en particulier sur la baisse de la biomasse avec la mise en culture, il faut chercher à expliquer aussi pourquoi le retour des pluies n'a pas mené à un retour au comportement hydrologique antérieur, mais plutôt à une exacerbation du ruissellement. Cette troisième partie a pour ambition d'exposer trois de ces éléments, à savoir une augmentation de l'occurrence des pluies de fort montant journalier, un accroissement de la taille des bassins versants contributeurs, et l'impact de l'urbanisation.

En conséquence, cette troisième partie comporte trois chapitres :

◇ *Chapitre 6 :* Le changement climatique : un retour des pluies.

◇ *Chapitre 7 :* l'expansion de l'endoréisme.

◇ *Chapitre 8 :* L'eau des villes et l'eau des champs.